LA « PRACTICA FORENSIS » DE JEAN MASUER

ETUDE ET EDITION

PAR

CHRISTIAN GUT

INTRODUCTION ET BIBLIOGRAPHIE

La Practica forensis est peut-être le plus important des textes de droit coutumier du xv^e siècle (J. Brissaud); elle est, en tout cas, supérieure à tous égards à la Somme rurale (A. Tardif). Aucune édition critique, cependant, n'a été publiée, aucune étude étendue de l'œuvre n'a été entreprise. C'est ce qu'on a tenté de faire ici.

CHAPITRE PREMIER

L'AUTEUR.

La famille de Jean Masuer est une des plus anciennes de Montferrand, où elle est attestée depuis 1245; elle paraît y avoir joué un certain rôle, fournissant, notamment, de nombreux consuls. On compte parmi ses membres un juriste de renom, Pierre Masuer, professeur in utroque jure à Orléans, évêque d'Arras († 1391), et oncle de Jean. Géraud Masuer, père de notre jurisconsulte, est anobli en 1378.

Jean Masuer est né vers 1370 ; il obtient la licence en droit à Orléans, puis s'installe à Riom comme avocat ; un certain nombre de pièces permettent de jalonner sa carrière et de mesurer sa très grande réputation ; il devient conseiller et garde-scel du duc de Bourbonnais et d'Auvergne et chancelier de Riom. On ne peut placer sa mort avant 1452.

CHAPITRE II

L'ŒUVRE.

Caractère général. — Œuvre étendue, mais claire, sobre, utile à l'étude de la procédure du Parlement de Paris et d'un grand intérêt pour l'histoire du droit du centre de la France au bas Moyen Age.

Sources. — Tancrède, le droit romain, le droit canonique, les glossateurs et les Bartolistes, notamment Guillaume Durand, Cynus, Balde,

Innocent, Jean Faure, la littérature des styles surtout : styles de la Chambre des Enquêtes et des Commissaires au Parlement, mais aussi le Stilus de Du Breuil. Les ordonnances royales ont été utilisées, semblet-il, à travers la littérature juridique, non d'après leur texte même ; aussi bien les ordonnances « pour la réformation de la justice » sont-elles rares dans la première moitié du xv° siècle, surtout dans le domaine de Charles VII. Cette pauvreté, notamment, rend difficile la datation précise de l'œuvre ; tout au plus peut-on la tenir pour antérieure à l'ordonnance de 1446.

Influence. — Grand succès au xvie siècle; comparaison de la Practica avec les coutumes d'Auvergne et celles des provinces voisines.

Conclusion. — L'attitude intelligente et critique de Masuer devant le droit romain et le droit canonique, qu'il possédait d'ailleurs à fond, ainsi que l'adoption presque constante de ses solutions par la coutume d'Auvergne amènent à penser qu'il fut un témoin exact et lucide de la jurisprudence de son temps.

CHAPITRE III

LES MANUSCRITS.

On possède cinq manuscrits de la *Practica*: un à la bibliothèque Vaticane (Reg. lat. 1047), quatre à la Bibliothèque nationale (lat. 4582 A, 4583, 4661 A, 9657). On peut distinguer parmi eux trois familles (manuscrit du Vatican et Bibl. nat., lat. 4661 A; Bibl. nat., lat. 4583 et 9657; Bibl. nat., lat. 4582 A), présentant chacune un état différent du texte. Le manuscrit du Vatican, en raison de sa plus grande correction, a été choisi comme manuscrit de base.

CHAPITRE IV

LES ÉDITIONS.

L'édition princeps est de 1510 (Paris, Eustace); elle a été faite sur un manuscrit de la famille du ms. du Vatican; quinze éditions se succéderont jusqu'en 1593. Elles procèdent toutes les unes des autres et ne présentent aucun caractère scientifique; ce sont uniquement des entreprises commerciales.

CHAPITRE V

LES TRADUCTIONS.

Le Masuer français. — Cette traduction, antérieure à 1483, est conservée par trois manuscrits (Bibl. nat., fr. 4367 et 4368; lat. 9657) et par une édition (Lyon, 1505). Manuscrits et édition ont entre eux le rapport le plus étroit. Cette traduction est de lecture agréable, mais très peu littérale; elle marque un parti pris très net d'abréviation: de nombreux paragraphes ont disparu; les renvois aux textes romano-canoniques, si nom-

breux dans le texte latin, ont disparu ou sont rejetés en marge. Par contre, on a inséré quelques autres paragraphes, dont certains sont traduits du *Stilus* de Du Breuil. La traduction a été faite sur un manuscrit se rapprochant du ms. 4582 A de la Bibliothèque nationale.

La traduction Fontanon. — Elle aura quinze éditions de 1576 à 1620, les trois dernières comportant des annotations nouvelles dues à Pierre Guenois. Cette traduction est faite probablement sur l'édition de 1546; elle est exacte, mais lourde, et ne semble pas avoir utilisé le Masuer français. Il convient de remarquer que toutes les éditions latines sont postérieures à la première traduction et antérieures à la seconde.

ÉDITION AVERTISSEMENT TEXTE

APPENDICES

Fac-similés des différents manuscrits de la Practica.

Édition de quelques titres du Masuer français avec fac-similés de ses différents manuscrits.

Pièces inédites relatives à la vie de Masuer.

Fac-similé d'un autographe de Masuer.

TABLES

